



**Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux  
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et  
aux marchés**

**Directeur : Steve Lavergne**

**Directeur adjoint : Fred Oleson**

---

Le présent rapport est une mise à jour du rapport de novembre des perspectives d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour la campagne agricole 2017-2018. Au Canada, la campagne agricole 2017-2018 dans la plupart des cultures a débuté le 1<sup>er</sup> août et se termine le 31 juillet. Pour le maïs et le soya, toutefois, elle a commencé le 1<sup>er</sup> septembre et se termine le 31 août. AAC commencera à s'intéresser aux perspectives pour la campagne agricole 2018-2019 dans le rapport de janvier 2018.

**Pour 2017-2018**, les perspectives intègrent les résultats de l'Enquête sur les fermes de novembre de Statistique Canada sur la production des récoltes, lesquels ont été publiés le 6 décembre 2017. Menée du 20 octobre au 13 novembre, l'enquête visait 26 800 fermes canadiennes. On a demandé aux agriculteurs de chaque province de faire état de leurs estimations de leurs superficies ensemencées et récoltées, de leur rendement et de leur production de céréales et d'oléagineux ainsi que de légumineuses et de cultures spéciales. Il s'agit d'estimations de la production définitives pour 2017 qui remplacent les estimations obtenues par modélisation publiées par Statistique Canada en septembre et par AAC dans les rapports sur les grandes cultures d'octobre et de novembre.

La saison de croissance de 2017 a été marquée par des conditions de sécheresse dans certaines régions de l'Ouest canadien et par des précipitations excessives dans certaines régions de l'Est canadien. Toutefois, les rendements moyens ont été meilleurs que prévu en général et, pour de nombreuses cultures, la qualité des récoltes est bien supérieure à celle de l'an dernier. Pour l'ensemble des produits, on estime que les rendements moyens sont de quelque 5 % supérieurs aux estimations obtenues par modélisation, mais de 5 % inférieurs aux rendements moyens enregistrés en 2016-2017. En 2017, les agriculteurs canadiens ont augmenté leur production de canola, de soya, d'avoine et de maïs, mais ont diminué leur production de blé et d'orge par rapport à 2016. La production de toutes les grandes cultures est estimée à 93,1 millions de tonnes (Mt), ce qui constitue une estimation beaucoup plus élevée que l'estimation obtenue par modélisation de 88,6 Mt, mais semblable aux 93 Mt produites en 2016-2017. La production de céréales et d'oléagineux a légèrement augmenté par rapport à l'an dernier, tandis que la production de légumineuses et de cultures spéciales a considérablement diminué en raison d'une baisse de la production de pois et de lentilles. Au total, pour toutes les grandes cultures, les stocks de fin de campagne devraient augmenter et passer à 15,7 Mt, soit un million de tonnes de plus environ que le niveau atteint en 2016-2017. Par rapport à la campagne agricole précédente, on s'attend à ce que les cours moyens des grandes cultures au Canada pour 2017-2018 subissent des pressions en raison de la valorisation relative du dollar canadien.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>			----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----			
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2015-2016	26 594	25 636	3,08	78 966	1 951	94 481	42 745	39 145	12 591
2016-2017p	25 651	24 187	3,48	84 220	1 704	98 515	42 199	42 432	13 883
2017-2018p	27 142	26 321	3,26	85 746	1 441	101 070	46 068	41 217	13 785
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2015-2016	3 592	3 556	1,81	6 424	149	7 857	5 555	1 969	333
2016-2017p	4 609	4 489	1,97	8 827	287	9 446	7 138	1 469	838
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 402	270	8 510	5 237	1 318	1 955
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2015-2016	30 186	29 192	2,93	85 390	2 100	102 338	48 300	41 115	12 924
2016-2017p	30 260	28 676	3,24	93 047	1 991	107 961	49 337	43 901	14 722
2017-2018p	31 069	30 218	3,08	93 148	1 711	109 580	51 305	42 535	15 740

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, sauf les données sur la superficie, le rendement et la production de 2016-2017 qui proviennent de Statistique Canada.

### Blé dur

**En 2017-2018**, la production a fléchi de 36 % par rapport à 2016-2017 pour tomber à 4,96 Mt, une diminution de 16 % des superficies ensemencées s'étant accompagnée de rendements inférieurs à la normale selon les tendances, d'après Statistique Canada. Les rendements inférieurs s'expliquent par la faiblesse des précipitations par rapport à la normale dans les zones de culture de blé dur.

Production par province (la production de 2016-2017 est indiquée entre parenthèses) : 3 879 milliers de tonnes (kt) (6 178 kt) en Saskatchewan et 1 083 kt (1 584 kt) en Alberta.

La qualité moyenne de la culture de blé dur était bien supérieure à celle de 2016-2017, période où elle a été réduite par des conditions d'humidité en période de récolte. Elle était aussi supérieure à la moyenne des dix dernières années. La teneur moyenne en protéines était supérieure à celle de 2016-2017 et à la dernière moyenne décennale.

L'offre a baissé de 23 %, étant donné que les stocks plus élevés de début de campagne ont neutralisé partiellement le fléchissement de la production. Les exportations devraient augmenter de 6 % pour s'établir à 4,8 Mt en raison de la qualité supérieure du blé dur canadien et de la demande plus forte provenant des États-Unis. On s'attend aussi à ce que le fourrage, les déchets et les impuretés soient en forte baisse en raison de l'offre inférieure et de la qualité supérieure de la récolte de 2017-2018. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 57 % pour s'établir à 1,1 Mt, soit une baisse de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale de 1,36 Mt. Les prévisions concernant l'utilisation intérieure, les exportations et les stocks de fin de campagne sont plus élevées que celles du rapport de novembre en raison d'une hausse de l'estimation de la production par Statistique Canada.

D'après le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a baissé de 3,3 Mt par rapport à 2016-2017 pour s'établir à 36,6 Mt alors que l'offre a régressé de 3,2 Mt pour s'établir à 45,9 Mt. La consommation devrait diminuer de 2 Mt et atteindre 37,7 Mt, l'augmentation de l'utilisation

alimentaire étant plus que contrebalancée par la diminution de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 1,1 Mt pour s'établir à 8,3 Mt.

La production de blé dur aux États-Unis est tombée de 2,83 en 2016-2017 pour se chiffrer à 1,49 Mt en raison d'une contraction de 20 % des superficies ensemencées et d'un affaiblissement des rendements causé par la sécheresse dans les zones de culture du blé dur de printemps.

Le prix moyen à la production pour la campagne agricole au Canada devrait fléchir par rapport à celui de 2016-2017, car le soutien d'une baisse de l'offre mondiale, canadienne et américaine de blé dur est largement compensé par l'amélioration de la qualité moyenne de la récolte de blé dur canadien et par la valorisation du dollar canadien.

### Blé (à l'exception du blé dur)

**Pour 2017-2018**, la production de blé a augmenté de 4 % pour s'établir à 25 Mt en raison d'une hausse de 1,5 % des superficies ensemencées et d'un taux d'abandon moins élevé, selon Statistique Canada. Le taux d'abandon a été exceptionnellement faible, et beaucoup plus faible que le taux de 2016-2017, qui lui était élevé en raison des conditions d'humidité en période de récolte.

Production par province (les valeurs de 2016-2017 sont indiquées entre parenthèses) : 9 021 kt (8 371 kt) en Saskatchewan; 8 897 kt (8 314 kt) en Alberta; 4 368 kt (4 217 kt) au Manitoba; 2 300 kt (2 542 kt) en Ontario; 295 kt (310 kt) au Québec et 141 kt (213 kt) dans les autres provinces.

Production par classe de blé (la production de 2016-2017 est indiquée entre parenthèses) : 2 855 kt (3 513 kt) pour le blé d'hiver (de force roux, tendre rouge et blanc); 19 198 kt (16 669 kt) pour le blé (de force) roux de l'Ouest canadien (CWRS); 405 kt (434 kt) pour le blé (de force) roux de printemps de l'Est canadien; 1 235 kt (1 720 kg) pour le blé de printemps Canada Prairie, 203 kt (278 kt) pour le blé extra fort de l'Ouest canadien; 681 kt (895 kt) pour le blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien et 445 kt (457 kt) pour les autres blés de printemps (de

force roux du Nord canadien et de classes spéciales de l'Ouest canadien). La production du blé CWRS de première qualité a représenté 77 % de la production totale de blé contre 70 % en 2016-2017.

La qualité moyenne de la culture de blé CWRS était bien supérieure à celle de 2016-2017, période où elle a été réduite par des conditions d'humidité en période de récolte. Elle était aussi supérieure à la moyenne des dix dernières années. La teneur moyenne en protéines était inférieure à celle de 2016-2017 et à la dernière moyenne décennale. La qualité moyenne des autres classes de blé produites dans l'Ouest canadien l'emportait sur celle de 2016. La qualité moyenne du blé produit dans l'Est canadien a été bonne tant en 2017 qu'en 2016.

L'offre a augmenté de 7 % étant donné que les stocks plus élevés de début de campagne ont renforcé la hausse de la production. Les exportations devraient augmenter de 10 % pour s'établir à 17,2 Mt en raison de l'augmentation de l'offre de blé roux de force de printemps de grande qualité et de la forte demande pour cette classe de blé sur les marchés mondiaux, particulièrement des États-Unis. La consommation intérieure dans l'alimentation devrait croître légèrement jusqu'à atteindre 2,6 Mt, tandis que l'utilisation industrielle recule légèrement à 0,7 Mt. On s'attend à ce que le fourrage, les déchets et les impuretés soient en hausse par rapport à 2016-2017. On prévoit une légère hausse des stocks de fin de campagne à 5 Mt, soit une baisse de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale de 5,57 Mt. Les prévisions concernant l'utilisation intérieure, les exportations et les stocks de fin de campagne sont plus élevées que celles du rapport de novembre en raison d'une hausse de l'estimation de la production par Statistique Canada.

La production mondiale de tous les blés (dont le blé dur) a augmenté de 1 Mt pour passer à 755 Mt selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA). L'offre a grimpé de 16 Mt pour se chiffrer à 1 011 Mt, en raison de la production plus élevée et des stocks de report plus élevés. L'utilisation totale devrait augmenter de 2 Mt pour s'établir à 742 Mt, l'augmentation de l'utilisation alimentaire étant plus que contrebalancée par la diminution de l'utilisation fourragère. On prévoit une hausse des stocks de fin de campagne de 13 Mt pour s'établir à 268 Mt.

Toutefois, la Chine est à l'origine de 128 Mt des stocks, soit une augmentation de 17 Mt par rapport à 2016-2017. Les stocks de blé en Chine ne sont généralement pas exportés. Abstraction faite de la Chine, les stocks mondiaux de fin de campagne de toutes les catégories de blé devraient diminuer pour passer de 144 Mt en 2016-2017 à 141 Mt.

Selon l'USDA, toute la production de blé des États-Unis a régressé de 15,4 Mt pour s'établir à 47,4 Mt, le recul des superficies ensemencées ayant été aggravé par des taux d'abandon plus élevés et des rendements moindres. Selon la catégorie, la production a chuté de 31 % pour s'établir à 20,42 Mt pour le blé de force roux d'hiver, de 22 % pour se chiffrer à 10,48 Mt pour le blé de force roux de printemps, de 15 % pour se fixer à 7,95 Mt pour le blé tendre rouge de printemps et de 10 % pour s'établir à 7,03 Mt pour le blé blanc. L'offre a diminué de 9 Mt pour s'établir à 83,6 Mt. La consommation intérieure devrait diminuer de 0,8 Mt et les exportations, de 2,2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 6 Mt pour s'établir à 26,1 Mt.

Les prix du blé canadiens devraient être semblables à ceux de 2016-2017 étant donné que les pressions associées à l'augmentation de l'offre mondiale et canadienne et à la valorisation du dollar canadien sont compensées par le soutien d'une baisse de l'offre américaine et d'une forte demande pour le blé riche en protéines. Ce blé est fortement recherché à cause de la teneur moyenne moindre en protéines du blé de force roux d'hiver aux États-Unis et du blé de force roux de printemps au Canada.

**Pour 2018-2019**, les superficies ensemencées en blé d'hiver canadien à l'automne 2017 ont diminué par rapport à l'année précédente, passant de 625 200 hectares (ha) à 556 600 ha. Dans l'Est canadien, les superficies ensemencées ont augmenté, passant de 408 700 ha à 421 100 ha, tandis que celles de l'Ouest canadien ont diminué, passant de 216 500 ha à 135 500 ha.

**Stan Skrypetz : Analyste du blé**  
[stan.skrypetz@agr.gc.ca](mailto:stan.skrypetz@agr.gc.ca)

### Orge

En 2017-2018, la production a diminué de 10 % pour s'établir à un niveau presque record de 7,9 Mt en raison d'une baisse des superficies ensemencées et de rendements inférieurs à la moyenne. Bien que les stocks de début de campagne soient les plus élevés depuis sept ans, l'offre a diminué de 1 % pour s'établir à 10,2 Mt en raison de la baisse de la production. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 5 % à cause d'une consommation fourragère et d'une utilisation industrielle plus élevées. Les exportations totales d'orge devraient augmenter de 5 % en raison d'une offre mondiale moindre. Les stocks de fin de campagne devraient quant à eux diminuer de 27 % pour s'établir à 1,6 Mt, mais devraient demeurer supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. Le prix en magasin de l'orge fourragère à Lethbridge devrait augmenter en raison du resserrement de l'offre totale d'orge et du déclin de la disponibilité d'autres substituts de céréales fourragères sur le plan intérieur.

Le rendement moyen de l'orge était de 3,73 tonnes/hectare (t/ha), ce qui constitue, malgré le temps sec de l'ouest des Prairies, le troisième rendement moyen le plus élevé jamais enregistré. Les rendements de l'orge dans l'est du Canada étaient légèrement inférieurs à la dernière campagne agricole et à la moyenne des trois années précédentes. Les rendements étaient meilleurs dans les provinces maritimes, mais ceux de l'Ontario et du Québec étaient inférieurs à la moyenne.

En dépit des conditions météorologiques qui étaient loin d'être idéales dans l'ouest des Prairies pendant cette campagne agricole, les rendements ont été meilleurs que prévu, mais inférieurs au record de 2016. Cela dit, le Manitoba a connu une excellente année et a atteint un rendement moyen record, soit 10 % plus élevé qu'en 2016, et 26 % plus élevé que la moyenne des 10 dernières années.

En ce qui concerne la production totale d'orge, la Saskatchewan a continué de se rapprocher de l'Alberta. La Saskatchewan est la seule province des Prairies qui augmente constamment sa production,

qui est d'environ 11 % supérieure à ses moyennes triennale et quinquennale. Le rendement et la production de l'Alberta ont diminué de 7 % et de 11 %, respectivement. La production continue de diminuer, puisqu'elle était inférieure de 9 % à la moyenne des trois dernières années, et inférieure de 16 % à la moyenne des dix dernières années. En 2016 et 2017, le volume et la qualité des récoltes se sont avérés meilleurs que prévu, compte tenu des conditions favorables de récolte et de croissance dans la partie ouest des Prairies.

Lors de la dernière campagne agricole, les prix de l'orge à Lethbridge ont augmenté graduellement. Les prix ont grimpé, puis ont atteint un plateau stable avant de regrimper. Depuis la mi-août, la hausse des prix à terme des bovins d'engraissement et d'abattage aux États-Unis a contribué au soutien des prix des céréales fourragères. Les prix de l'orge à Lethbridge se sont stabilisés, après le dernier bond, à environ 220 \$/tonne. Les niveaux de base provinciaux de l'orge fourragère varient dans les trois provinces des Prairies, ceux de l'Alberta étant près de la moyenne, ceux du Manitoba étant plus faibles que la moyenne, et ceux de la Saskatchewan étant près de la moyenne des cinq dernières années. Dans l'Ouest canadien, la prime au comptant moyenne pour la campagne agricole en cours pour l'orge brassicole par rapport à l'orge fourragère a été d'environ 40 \$/tonne, ce qui est près de la moyenne quinquennale précédente.

Depuis 2014, la Chine est devenue la principale destination des exportations d'orge canadienne et, selon les valeurs à l'exportation, la plus grande partie est exportée sous forme d'orge brassicole. Il y a toujours une forte concurrence pour ce marché, plus particulièrement en provenance d'Australie et d'Ukraine. En novembre, la Chine a levé une interdiction d'exportation sur deux entreprises australiennes qui était en place depuis septembre 2015 en raison d'une contamination par des escargots.

Les cours mondiaux de l'orge fourragère sont restés stables par rapport aux cours mondiaux du maïs qui sont presque les mêmes, et le commerce global

devrait ralentir pour une deuxième année. Les cours mondiaux de l'orge brassicole se sont renforcés, les prix du malt affichant la plus forte augmentation en Australie, et leur production d'orge ayant diminué par rapport aux niveaux record de l'an dernier.

### **Maïs**

En **2017-2018**, la production a augmenté de 7 % pour atteindre 14,1 Mt, soit la deuxième plus importante augmentation jamais enregistrée en raison des superficies ensemencées et récoltées presque records et d'un rendement total supérieur à la moyenne. Les importations, principalement en provenance des États-Unis, devraient diminuer de 13 % en raison d'une offre plus élevée au Canada. L'offre totale devrait augmenter de 4 % pour établir un record de 17,1 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait grimper de 2 % en raison des tendances à la hausse de la consommation fourragère, de la production d'éthanol et d'autres usages industriels, comme l'amidon. Selon les prévisions, les exportations devraient augmenter de 15 % en raison d'une offre totale canadienne plus élevée, d'une offre mondiale inférieure de maïs et d'une bonne demande des pays de l'ouest de l'Union européenne. Les stocks de fin de campagne augmenteront de 14 % pour atteindre un niveau record de 2,5 Mt.

Les prix du maïs à Chatham à échéance la plus proche devraient être semblables à ceux de l'année dernière, car les prix à terme légèrement plus élevés du maïs américain sont compensés par un dollar canadien plus fort.

Comme pour les récoltes de 2015 et 2016, les récoltes de maïs au Canada en 2017 ont été meilleures que prévu et ont produit un rendement presque record de 10,02 t/ha. L'Est du Canada a souffert d'un lent départ et de conditions fraîches durant l'été, mais les conditions automnales ont été bonnes. Comme dans le cas de l'orge, les provinces maritimes ont obtenu les meilleurs rendements par rapport aux moyennes précédentes. La production de maïs continue d'augmenter dans les provinces des Prairies, les superficies ensemencées ayant augmenté de 27 % par rapport à 2016, et la production ayant augmenté de 15 %. Au Manitoba, les superficies ensemencées en maïs étaient supérieures de 65 % à la moyenne décennale. L'Alberta augmente aussi

rapidement sa superficie et sa production, les deux ayant augmenté de 141 % par rapport à 2016. La production de maïs en Alberta est presque le double de la moyenne des 10 dernières années. Malgré leurs conditions météorologiques difficiles, l'Ontario et le Québec ont connu une bonne année pour le maïs, le rendement moyen étant encore supérieur de 2 % à 3 % à la moyenne des trois dernières années, et la production étant d'environ 11 % supérieure à la moyenne décennale précédente.

La récolte de maïs est essentiellement terminée dans l'Est du Canada et au Manitoba. Au début du mois de décembre, et compte tenu d'une autre grande récolte de maïs aux États-Unis, les prix à terme du maïs américain ont baissé en raison de la pression saisonnière des récoltes.

Les offres mondiales de maïs sont semblables à celles de la dernière campagne agricole, et la baisse du dollar américain a permis de freiner les hausses de prix. Sur une note plus optimiste, on prévoit toujours une récolte de maïs en Amérique du Sud plus petite en 2018. Cependant, les prévisions de stocks importants en début de campagne, et seulement une légère augmentation de la consommation totale, feront augmenter les stocks de fin de campagne de maïs aux États-Unis en 2018-2019 et limiteront les hausses des prix à terme du maïs américain. Malgré les stocks importants de fin de campagne, les prix à la production prévus par l'USDA pour 2018-2019 étaient supérieurs de 0,10 \$ US/boisseau à ceux de 2017-2018.

### **Avoine**

En **2017-2018**, la production a augmenté de 17 % en raison d'une augmentation des superficies ensemencées et récoltées et d'un rendement total moyen record. L'augmentation de la production fera plus que compenser la diminution des stocks de début de campagne et fera croître l'offre totale de 7 %. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 3 % en raison d'une légère baisse de l'utilisation fourragère et de la consommation humaine. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine aux États-Unis devraient augmenter en tout de 3 % et atteindre leur niveau le plus élevé depuis neuf ans. Les stocks de fin de campagne devraient hausser de 32 % pour s'établir à 0,9 Mt en raison d'une offre

totale supérieure. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter en raison d'un cours à terme de l'avoine américaine que l'on prévoit plus élevé et d'un dollar canadien qui demeure favorable.

S'élevant à 3,55 tonnes/hectare (t/ha), le rendement moyen de l'avoine a dépassé le précédent record de 3,52 t/ha en 2016. Dans les Prairies canadiennes, la région du pays qui produit le plus d'avoine, un nouveau record de rendement moyen a été enregistré au Manitoba, et l'Alberta et la Saskatchewan ont respectivement connu leurs deuxième et troisième rendements les plus élevés de leur histoire. En 2017, le Manitoba a produit sa plus grande récolte d'avoine des neuf dernières années, laquelle était de 49 % supérieure à la récolte de 2016 et de 43 % supérieure à la moyenne quinquennale. Dans l'Ouest canadien, les bons prix des prérecoltes ont contribué à la hausse des superficies ensemencées en avoine et, grâce à de bons rendements, la production totale d'avoine a atteint son plus haut niveau en quatre ans, renversant une tendance à la baisse. Dans l'est du Canada, il y a eu une deuxième année consécutive de superficies ensemencées et de production plus faibles, après l'année exceptionnelle de 2015. En 2017, les superficies ensemencées et la production ont diminué de 37 % et de 42 %, respectivement. Les rendements moyens étaient stables ou inférieurs, selon la province, mais supérieurs aux moyennes des cinq ou dix dernières années.

Après un lent départ, le rythme des exportations canadiennes de céréales a augmenté pour dépasser la moyenne des cinq dernières années. Cependant, les exportations de produits d'avoine ont constamment augmenté de près de 20 % à ce jour.

Le prix à terme à échéance la plus proche de l'avoine aux États-Unis a frôlé le sommet de la campagne agricole durant la première partie du mois de novembre, mais a chuté alors que les commerçants compensaient les positions longues. Le commerce de la nouvelle récolte dans les contrats à terme sur l'avoine aux États-Unis a donc été très limité.

La qualité globale de cette campagne agricole d'avoine a été bien meilleure qu'en 2016, et les niveaux de base pour l'avoine au comptant dans les Prairies canadiennes ont varié selon les provinces,

ceux de l'Alberta étant plus éloignés de la moyenne, ceux de la Saskatchewan étant plus près de la moyenne, et ceux du Manitoba étant près de la moyenne des cinq dernières années.

### **Seigle**

**Pour 2017-2018**, la production a diminué de 22 % en raison d'une superficie ensemencée inférieure, malgré des rendements moyens record et un taux d'abandon supérieur à la moyenne. Toutefois, du fait de stocks de début de campagne considérablement plus élevés, l'offre a augmenté de 4 % pour atteindre un sommet depuis 11 ans. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 % en raison d'une utilisation fourragère qui demeure plus élevée que la moyenne. Les exportations devraient augmenter étant donné la poursuite de l'offre totale nord-américaine élevée et de la demande tendancielle. Les stocks de fin de campagne de seigle devraient augmenter de 11 % pour atteindre 0,18 Mt. Il s'agit d'un sommet depuis 12 ans et d'une valeur bien au-dessus de toutes les moyennes à court et à moyen terme. On prévoit une légère hausse des prix en raison de l'augmentation générale pour l'ensemble du complexe des céréales secondaires.

Les rendements moyens ont augmenté pour atteindre un record de 3,34 tonnes/hectare (t/ha), dépassant le record précédent de 3,22 t/ha en 2016. Les rendements moyens ont atteint un nouveau record en Alberta, au Manitoba et en Saskatchewan puisque le seigle semé à l'automne n'a pas subi l'effet des conditions de quasi-sécheresse de l'été. La superficie et la production augmentent de façon constante dans l'Est du Canada depuis quelques années. L'année en cours est la quatrième année consécutive de hausse de la superficie ensemencée en seigle dans l'Est, soit de 18 000 hectares (ha) en 2013 à près de 53 000 ha en 2017, ce qui représente 37 % de la superficie totale en seigle. Toutefois, en 2017, les rendements moyens en Ontario et au Québec ont été inférieurs à la moyenne.

L'offre exportable de seigle du Canada demeure à un niveau élevé, mais le rythme des exportations s'est avéré relativement lent. Le rythme devra accélérer de manière considérable si l'on veut atteindre les résultats observés il y a cinq ans, époque où

180 000 tonnes étaient exportées et où l'offre totale comptait 150 000 tonnes en moins.

L'enquête de Statistique Canada a fourni la première estimation de la superficie ensemencée en seigle pour 2018, soit 125 000 hectares. Il s'agit d'une diminution de 13 % par rapport à 2017, mais d'un niveau supérieur aux moyennes des trois à dix années antérieures. En 2018, on devrait ensemencer une superficie record en seigle dans l'Est du Canada qui représentera près de la moitié de la superficie en seigle du Canada à 47 %. Dans certaines régions de l'Ouest canadien, la récolte survenue plus tard qu'en moyenne et les conditions de grande sécheresse du

sol ont limité l'ensemencement. En présumant du taux d'abandon et des rendements moyens, la diminution de la superficie engendrerait une diminution supplémentaire de la production de seigle de 15 % environ. Toutefois, en raison des importants stocks de début de campagne, l'offre totale connaîtrait une diminution de 5 % à 10 % seulement et demeurerait supérieure aux moyennes des cinq à dix années antérieures.

**John Pauch, analyste des céréales secondaires**  
[john.pauch@agr.gc.ca](mailto:john.pauch@agr.gc.ca)



### Canola

**Pour 2017-2018**, on estime la production de canola à une valeur record de 21,3 millions de tonnes (Mt), ce qui représente presque 9 % de plus que le record précédent de 19,6 Mt atteint en 2016-2017. On a atteint de nouveaux records pour la superficieensemencée et la superficie récoltée, soit 9,31 millions d'hectares (Mha) et 9,27 Mha, respectivement. Les rendements ont diminué d'environ 0,11 tonne par hectare (t/ha) comparativement à 2,3 t/ha l'année précédente. La révision marquée de la production de canola à partir de l'estimation fondée sur un modèle de 19,7 Mt s'explique en grande partie par la hausse des rendements de la Saskatchewan de 2,18 t/ha, comparativement à l'estimation fondée sur un modèle de 1,9 t/ha. L'estimation de la production provinciale a atteint 11,2 Mt, comparativement à l'estimation fondée sur un modèle de 9,74 Mt et de 10,7 Mt pour 2016-2017. En guise de comparaison, la production de l'Alberta a atteint 6,8 Mt, comparativement à 6,2 Mt l'année précédente, et la production du Manitoba a atteint 3,2 Mt, comparativement à 2,6 Mt pour 2016-2017.

Pour la campagne agricole au début décembre, l'enquête sur la récolte effectuée par la Commission canadienne des grains (CCG) au moyen de 2 229 échantillons de canola a produit 2 137 échantillons de grade n° 1, 67 échantillons de grade n° 2 et 25 échantillons de grade n° 3. La teneur en huile de tous les échantillons atteint en moyenne 45,0 %, ce qui est supérieur à la valeur de 2016-2017. Les grades de canola et la teneur en huile semblent être légèrement meilleurs au Manitoba et en Saskatchewan qu'en Alberta. La CCG met en garde que l'enquête au moyen d'échantillons peut ne pas rendre compte de la répartition effective de la production de la culture de canola.

Comparativement à l'année dernière, l'offre de canola devrait augmenter de 4 % et atteindre un record de 22,8 Mt parce que les stocks de début de campagne moins élevés limitent l'augmentation de la production. Les livraisons des agriculteurs dans les installations de manutention agréées par la CCG sont en avance de 6 % environ par rapport à l'an dernier à

ce jour de la campagne agricole. Le taux de trituration cumulatif accuse un léger retard par rapport au taux record de l'an dernier légèrement et semble annoncer un petit recul de la transformation intérieure pour 2017-2018. Les tritrateurs fonctionnent à environ 84 % de leur capacité, comparativement à 88 % il y a un an.

On prévoit une augmentation des exportations de canola à 11,5 Mt en raison de la hausse de l'offre intérieure et des achats constants des importateurs. Le rythme des exportations par l'entremise des silos agréés de la Commission canadienne des grains (CCG) est en avance de 12 % par rapport au rythme de l'an dernier à ce jour de la campagne agricole. La demande mondiale de canola canadien demeure forte malgré la compétition des lourdes réserves mondiales de soja, de l'huile de soja, de l'offre, de la hausse de la production de l'huile de palme et les droits de douane de l'Inde sur les importations d'huile végétale. On s'attend à ce que les prochaines révisions des estimations des exportations de canola soient effectuées à la hausse en raison de l'offre intérieure accrue et du rythme actuel des exportations.

On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne atteignent 2,0 Mt, ce qui permettrait de satisfaire aux exigences de trituration et d'exportation de la fin de la campagne agricole de 2017-2018 au début de la récolte, qui commence habituellement en août et qui bat son plein en septembre. Les stocks de fin de campagne devraient être répartis à parts égales entre les établissements commerciaux et les entreprises agricoles.

On s'attend à ce que les prix du canola augmentent légèrement dans une fourchette de 510 \$/t à 550 \$/t en raison des prix plus élevés de l'huile de soja des États-Unis et du dollar canadien plus faible par rapport à la devise américaine. Les prix du canola devraient également être soutenus par le rythme constant et élevé de la trituration et des exportations. La hausse des prix sera limitée par les réserves mondiales d'huile végétale et de tourteau de protéines, ainsi que par les conditions de croissance améliorées en Amérique du Sud. L'étalement ou la

remise des prix offerts aux silos intérieurs par opposition aux tarifs portuaires pour le canola devraient continuer de frôler la moyenne à long terme, car la justification assurée par la forte demande mondiale neutralise la pression exercée par les importantes réserves d'oléagineux.

Parmi les principaux facteurs à surveiller, notons ce qui suit : (1) la force des triturateurs et des achats des exportateurs; (2) les prévisions météorologiques du milieu de l'hiver et le rythme des livraisons des agriculteurs, les expéditions de silos primaires ainsi que les arrivages et les expéditions des silos terminaux; (3) les conditions d'ensemencement et de croissance en Amérique du Sud; et (4) les premières indications d'ensemencement pour 2018-2019.

### **Graines de lin (à l'exclusion du solin)**

**Pour 2017-2018**, on estime la superficie en graines de lin à 0,42 Mha, comparativement à 0,38 Mha en 2016-2017. Les rendements devraient s'établir à 1,3 t/ha, contre 1,7 t/ha en 2016-2017 et par rapport à une moyenne quinquennale de 1,5 t/ha. On s'attend à ce que la production de graines de lin baisse de 0,59 Mt l'an dernier à 0,54 Mt, puisque l'augmentation de la superficie récoltée subit grandement l'effet des rendements inférieurs.

L'offre totale devrait chuter de 16 % par rapport à l'année dernière et se stabiliser à 0,74 Mt, la baisse de rendement étant complétée par des stocks de début de campagne moins élevés. On prévoit que les exportations seront stables à 0,5 Mt, parce que les achats sont limités par la concurrence des réserves mondiales imposantes d'oléagineux et d'huile végétale. L'utilisation intérieure globale devrait accuser une nette diminution en raison de la réduction importante de la consommation animale, des déchets et des impuretés. D'après les prévisions, les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement et se stabiliser à 0,175 Mt, comparativement à 0,19 Mt l'année précédente.

Les prix moyens devraient se replier légèrement par rapport à 2016-2017 et se situer dans une fourchette de prix de 410 \$/t à 450 \$/t. Les importantes réserves mondiales d'huile végétale, la production stable au Kazakhstan et en Russie, ainsi que l'incertitude liée aux achats à l'exportation sont les principaux

facteurs qui limitent l'augmentation des prix de la graine de lin du Canada.

### **Soja**

**Pour 2017-2018**, on estime la production à une valeur record de 7,7 Mt, soit une hausse de 18 % par rapport au record de 6,6 Mt de l'année précédente. Cette augmentation s'explique en grande partie par la hausse marquée de la superficie récoltée à 2,94 Mha, ce qui correspond à une hausse de 0,73 Mha comparativement à l'an dernier. Environ 65 % du soja canadien devrait être cultivé dans l'Est du Canada, et 35 % dans l'Ouest. On estime les rendements du soja à 2,63 t/ha, comparativement à 2,97 t/ha pour 2016-2017.

L'offre totale devrait augmenter de 12 % par rapport à l'année dernière et s'établir à 8,3 Mt, en raison de l'augmentation marquée de la production, qui a compensé la légère baisse des stocks de début de campagne et des importations. Les prévisions relatives à la trituration intérieure ont été abaissées de 0,1 Mt par rapport au mois dernier pour atteindre 1,8 Mt. Cette valeur est légèrement plus basse que celle de l'an dernier et elle est inférieure au record établi en 2015-2016. La révision des prévisions de trituration s'appuie sur le ralentissement du rythme de trituration. Les transformateurs canadiens d'oléagineux fonctionnent à 59 % de leur capacité pour la présente campagne agricole, comparativement à 63 % l'an dernier à la même période.

Les exportations devraient bondir pour atteindre un record de 5,6 Mt contre 4,5 Mt en 2016-2017 et par rapport à la moyenne quinquennale de 3,8 Mt. Le soja devrait être la troisième culture par ordre d'importance qui est exportée du Canada, après le blé, sauf le blé dur, et le canola, les acheteurs étant largement dispersés par pays. Par rapport à l'année dernière, les stocks de fin de campagne, principalement les stocks commerciaux, devraient augmenter légèrement.

Les prix du soja devraient baisser par rapport à l'année dernière pour s'établir dans une fourchette de 410 \$/t à 450 \$/t. Les perspectives de prix ont subi les pressions exercées par les prix à la ferme inférieurs des États-Unis du complexe du soja et par

le raffermissement du dollar canadien. Les principaux facteurs à surveiller sont les suivants : (1) le rythme des livraisons des agriculteurs; (2) le rythme de la trituration et des exportations du Canada; (3) le rythme de l'inspection des exportations des États-Unis; (4) les conditions

d'ensemencement et météorologiques de l'Amérique du Sud; et (5) la vigueur des achats de la Chine.

**Chris Beckman, analyste des oléagineux**  
[Chris.beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.beckman@agr.gc.ca)

### **Pois secs**

En 2017-2018, la production a fléchi de 15 % pour s'établir à 4,1 millions de tonnes (Mt), en raison des rendements inférieurs en Saskatchewan et de la superficie récoltée réduite, particulièrement en Alberta et au Manitoba. Les pois jaunes devraient représenter environ 3,6 Mt, et les pois verts, 0,4 Mt, le reste représentant les autres catégories. L'offre a diminué de seulement 12 % pour atteindre 4,4 Mt, en raison des stocks de report plus élevés. On s'attend à ce que les exportations atteignent 2,4 Mt, en grande partie à cause de la diminution des importations de l'Inde. Les exportations record de la Chine devraient compenser partiellement cette situation. Les stocks de fin de campagne devraient croître de manière considérable en raison des disponibilités exportables excédentaires. Le prix moyen devrait être moins élevé qu'en 2016-2017 en raison de l'offre abondante et de la croissance prévue des stocks de fin de campagne en 2017-2018.

En novembre, le prix à la ferme des pois jaunes et des pois verts en Saskatchewan a chuté de 50 \$/t et de 20 \$/t, respectivement. Cette situation s'explique en grande partie par l'imposition de droits de douane de 50 % sur les importations de poids secs par le gouvernement de l'Inde. À ce jour, pour la campagne agricole, le prix des pois verts maintient une bonification de plus de 23 \$/t par rapport au pois jaune. L'année dernière, il y avait un escompte de 6 \$/t par rapport au pois jaune.

Selon l'USDA, les superficiesensemencées en pois secs aux États-Unis en 2017-2018 ont chuté à 1,2 million d'acres. Cela est principalement attribuable à une diminution de la superficieensemencée au Dakota du Nord. Avec des estimations inférieures aux rendements moyens, l'USDA estime que la production américaine de poids secs diminuera de 45 % pour atteindre 0,7 Mt. On s'attend à ce que les poids secs des États-Unis fassent concurrence, à une plus petite échelle, dans des marchés d'exportation du Canada comme la Chine.

### **Lentilles**

En 2017-2018, la production a diminué de 21 %, pour s'établir à 2,6 Mt, en raison de la baisse de la superficie récoltée. On estime que la production de grosses lentilles vertes ressemble à celle de la dernière année à 0,5 Mt, et la production de lentilles rouges a diminué pour atteindre environ 1,8 Mt. On estime que la production des autres types de lentilles a augmenté pour s'établir tout juste à 0,2 Mt.

L'offre a diminué de 11 % seulement en raison de l'importance des stocks de début de campagne. Les exportations devraient diminuer à 2,1 Mt. À ce jour, la Turquie, l'UE et l'Inde sont les principaux marchés d'exportation. Les importations et l'utilisation intérieure devraient être inférieures à ceux de l'an passé, car on prévoit des classements supérieurs à la moyenne. On prévoit une hausse des stocks de fin de campagne en raison de la diminution des exportations. Le prix moyen global devrait chuter en dessous des prix atteints en 2016-2017 en raison d'une demande mondiale plus faible, de stocks de fin de campagne plus importants au pays et malgré une plus grande proportion de produits de grade inférieur au grade n° 1.

En novembre, le prix des grosses lentilles vertes de grade n° 1 à la ferme en Saskatchewan a diminué d'environ 80 \$CAN/t comparativement au mois précédent, alors que le prix des lentilles rouges de grade n° 1 a baissé de plus de 70 \$CAN/t. Cette hausse est en grande partie attribuable à la demande d'exportation plus basse. On considère que la qualité des récoltes de lentilles canadiennes est supérieure à la moyenne. Il y a eu une hausse de l'offre de lentilles canadiennes de grade n° 1 et n° 2 en 2017-2018 par rapport à l'an dernier. Le prix des grosses lentilles vertes de grade n° 1 devrait conserver une prime de 420 \$/t par rapport au prix des lentilles rouges de grade n° 1, comparativement à 590 \$/t en 2016-2017.

L'USDA estime qu'aux États-Unis, la superficieensemencée en lentilles en 2017-2018 devrait atteindre 1,1 million d'acres, soit une hausse de 19 % par rapport à 2016-2017, en raison de l'augmentation de la superficieensemencée au Montana. Compte

tenu des rendements inférieurs à la moyenne prévus, l'USDA estime que la production de lentilles aux États-Unis en 2017-2018 devrait diminuer de plus de 0,3 Mt, soit près de la moitié du niveau de 2016-2017.

### **Haricots secs**

**Pour 2017-2018**, la production a fortement augmenté pour s'établir à 322 000 t, soit 92 000 t de petits haricots ronds blancs et 231 000 t de haricots colorés. La production a augmenté en Ontario, principalement en raison de la superficie et les rendements plus importants pour les types de petits haricots ronds blancs. Au Manitoba, la production a crû en raison de la superficie et des rendements plus importants pour les types de haricots colorés. En Alberta, la production de haricots de couleur s'est accrue, tout comme la superficie.

On s'attend à une forte hausse de l'offre parce que les stocks de début de campagne plus bas sont plus que compensés par la hausse de la production et des importations. On prévoit que les exportations diminueront quelque peu par rapport à l'année précédente. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les deux principaux marchés en ce qui concerne les haricots secs canadiens, et de plus petites quantités sont expédiées vers le Mexique et le Japon. On prévoit une hausse considérable des stocks de fin de campagne. On prévoit une diminution importante du prix moyen des haricots secs canadiens en raison de l'offre considérable en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, la superficieensemencée de haricots secs aux États-Unis aurait augmenté de près de 1,5 million d'acres, surtout en raison d'une augmentation de la superficieensemencée au Dakota du Nord. L'USDA prévoit que la production globale de haricots secs aux États-Unis (sauf les pois chiches) atteindra 1,2 Mt, soit une hausse de 15 % par rapport à 2016-2017 en raison des superficies supplémentaires. Les hausses les plus marquées ont été enregistrées par les haricots noirs et les haricots pinto. Les principaux marchés d'exportation des États-Unis demeurent le Canada, l'UE et le Mexique.

### **Pois chiches**

**Pour 2017-2018**, la production a augmenté pour atteindre 92 000 t en raison de la hausse de la superficie récoltée et malgré les rendements beaucoup plus faibles. La qualité des récoltes devrait être moyenne et bien meilleure que celle de l'année précédente. On s'attend à une hausse de l'offre parce que les stocks de début de campagne plus bas sont plus que compensés par la hausse des importations. Les exportations devraient augmenter, et les principaux importateurs devraient être les États-Unis et le Pakistan. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne demeurent serrés. Le prix moyen de tous les grades de pois chiches est appelé à monter, pour la quatrième année consécutive, en raison de la diminution des réserves canadiennes et mondiales.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches devrait atteindre un chiffre record de 0,6 million d'acres, soit près du double de 2016-2017. En supposant des rendements plus faibles et des taux d'abandon plus élevés, l'AAC prévoit que la production de pois chiches aux États-Unis en 2017-2018 atteindra un niveau record de 0,4 Mt, soit une augmentation considérable comparativement à l'année précédente.

### **Graines de moutarde**

**Pour 2017-2018**, on s'attend à ce que la production chute de moitié pour se stabiliser à 122 000 t en raison d'une diminution de la superficie récoltée et des rendements. La production des trois principaux types de moutarde, soit la moutarde jaune, brune et orientale, a donc diminué. Or, l'offre n'a diminué que de 16 % en raison des stocks de début de campagne abondants. Les exportations devraient être analogues à celles de l'année dernière, et s'établir à 125 000 t. En raison de la baisse de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient diminuer considérablement. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés pour les graines de moutarde canadiennes. D'après les estimations, le prix moyen augmentera fortement en raison de la diminution des stocks de fin de campagne canadiens et mondiaux.

### **Graines à canaris**

**Pour 2017-2018**, la production a légèrement diminué à 137 000 t, en raison des rendements moins élevés.

La superficie récoltée était plus grande en raison d'un taux d'abandon plus bas. Les exportations devraient être inférieures à l'an dernier. Le Mexique et l'UE devraient demeurer les deux principaux marchés d'exportation, suivis du Brésil et des États-Unis. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2016-2017.

### **Graines de tournesol**

**Pour 2017-2018**, la production a légèrement augmenté à 58 000 t comparativement à l'année précédente, puisque la superficie plus petite a été amplement compensée par les rendements plus importants. Toutefois, l'offre a beaucoup augmenté en raison des stocks de début de campagne considérables. Les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'offre plus élevée. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation pour les graines de tournesol canadiennes. On s'attend à une hausse du prix moyen par rapport à 2016-2017 en raison d'une diminution attendue des stocks de fin de campagne de graines de tournesol en Amérique du Nord et de la hausse du prix de l'huile de soja américaine.

Selon les estimations de l'USDA, la production américaine de graines de tournesol a fortement chuté par rapport à 2016-2017 et s'est établie à un peu plus

de 0,8 Mt, surtout à cause d'une production plus faible au Dakota du Sud. D'après AAC, la production des variétés oléagineuses et des variétés de type confiserie a diminué à 0,7 Mt et à environ 0,1 Mt, respectivement. L'offre américaine devrait reculer de près de 20 %, selon l'USDA, et atteindre 1,2 Mt. Par conséquent, on s'attend à ce que les importations américaines croissent et à ce que l'utilisation intérieure diminue. Ainsi, les stocks américains de fin de campagne devraient chuter de manière appréciable et soutenir les prix nord-américains des graines de tournesol.

En 2017-2018, les réserves mondiales de graines de tournesol sont estimées à 50 Mt par l'USDA. Cette valeur est légèrement inférieure à celle de l'offre record de l'an dernier, en raison d'une production plus faible en Ukraine. On s'attend à ce que les exportations mondiales reculent de 22 % pour s'établir à 1,9 Mt et à ce que l'utilisation intérieure diminue légèrement à 46 Mt. Par conséquent, les stocks de fin de campagne mondiaux devraient diminuer fortement pour se chiffrer à 2,0 Mt, le chiffre le plus bas depuis 2002-2003.

**Bobby Morgan, analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

18 décembre, 2017

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations milliers de tonnes	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
<b>Blé dur</b>												
2015-2016	2 355	2 327	2,32	5 389	13	6 378	4 514	209	312	763	1 100	290
2016-2017p	2 505	2 367	3,28	7 762	11	8 873	4 534	180	2 092	2 476	1 863	275
2017-2018p	2 106	2 088	2,38	4 962	10	6 835	4 800	180	540	935	1 100	250-280
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2015-2016	7 445	7 250	3,06	22 205	96	28 426	17 192	3 309	3 126	7 156	4 078	225
2016-2017p	6 915	6 511	3,68	23 967	99	28 144	15 623	3 285	3 536	7 548	4 973	235
2017-2018p	7 020	6 895	3,63	25 022	100	30 095	17 200	3 300	3 839	7 895	5 000	220-250
<b>Tous blés</b>												
2015-2016	9 800	9 577	2,88	27 594	109	34 803	21 706	3 518	3 438	7 919	5 178	
2016-2017p	9 420	8 878	3,57	31 729	110	37 016	20 157	3 465	5 628	10 024	6 835	
2017-2018p	9 126	8 983	3,34	29 984	110	36 929	22 000	3 480	4 378	8 829	6 100	
<b>Orge</b>												
2015-2016	2 641	2 354	3,50	8 226	161	9 604	1 992	136	5 809	6 169	1 443	209
2016-2017p	2 586	2 223	3,95	8 784	64	10 290	2 322	86	5 558	5 846	2 122	169
2017-2018p	2 334	2 114	3,73	7 891	150	10 163	2 450	135	5 818	6 163	1 550	205-235
<b>Maïs</b>												
2015-2016	1 325	1 312	10,34	13 559	1 224	16 185	1 592	5 269	7 068	12 351	2 242	179
2016-2017p	1 345	1 325	9,96	13 193	916	16 351	1 301	5 633	7 211	12 863	2 187	171
2017-2018p	1 447	1 406	10,02	14 095	800	17 082	1 500	5 700	7 363	13 082	2 500	155-185
<b>Avoine</b>												
2015-2016	1 350	1 055	3,25	3 428	19	4 121	2 234	186	675	957	930	193
2016-2017p	1 159	907	3,52	3 195	21	4 145	2 302	173	881	1 163	680	209
2017-2018p	1 295	1 049	3,55	3 724	20	4 424	2 375	185	854	1 149	900	225-255
<b>Seigle</b>												
2015-2016	120	95	2,39	226	0	268	101	44	58	116	51	221
2016-2017p	164	129	3,22	415	1	467	145	48	98	159	163	115
2017-2018p	144	97	3,34	324	1	487	143	49	102	164	180	120-150
<b>Céréales mélangées</b>												
2015-2016	100	52	3,00	156	0	156	0	0	156	156		
2016-2017p	116	58	2,86	165	0	165	0	0	165	165		
2017-2018p	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149		
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2015-2016	5 537	4 866	5,26	25 594	1 405	30 333	5 919	5 635	13 765	19 749	4 666	
2016-2017p	5 371	4 641	5,55	25 751	1 001	31 417	6 070	5 940	13 912	20 196	5 151	
2017-2018p	5 342	4 720	5,55	26 184	971	32 306	6 468	6 069	14 286	20 708	5 130	
<b>Canola</b>												
2015-2016	8 363	8 322	2,21	18 377	105	21 055	10 299	8 315	290	8 665	2 091	509
2016-2017p	8 236	8 119	2,41	19 601	95	21 786	11 016	9 191	163	9 422	1 348	529
2017-2018p	9 307	9 266	2,30	21 313	100	22 761	11 500	9 100	110	9 261	2 000	510-550
<b>Lin</b>												
2015-2016	664	646	1,46	942	14	1 054	631	0	130	147	277	449
2016-2017p	384	344	1,71	588	17	882	500	0	173	191	190	458
2017-2018p	421	417	1,31	548	10	748	500	0	48	68	180	430-470
<b>Soja</b>												
2015-2016	2 230	2 225	2,90	6 459	319	7 236	4 191	1 923	515	2 666	380	440
2016-2017p	2 240	2 205	2,97	6 552	482	7 414	4 455	1 832	465	2 600	360	454
2017-2018p	2 947	2 935	2,63	7 717	250	8 326	5 600	1 800	351	2 351	375	410-450
<b>Total des oléagineux</b>												
2015-2016	11 257	11 192	2,30	25 778	438	29 345	15 120	10 238	935	11 477	2 747	
2016-2017p	10 861	10 668	2,51	26 741	594	30 081	15 972	11 024	801	12 212	1 897	
2017-2018p	12 674	12 618	2,34	29 578	360	31 835	17 600	10 900	509	11 680	2 555	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2015-2016	26 594	25 636	3,08	78 966	1 951	94 481	42 745	19 391	18 138	39 145	12 591	
2016-2017p	25 651	24 187	3,48	84 220	1 704	98 515	42 199	20 428	20 341	42 432	13 883	
2017-2018p	27 142	26 321	3,26	85 746	1 441	101 070	46 068	20 449	19 173	41 217	13 785	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2016-2017.

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

18 décembre, 2017

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d)
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes -----							
<b>Pois sec</b>											
2015-2016	1 489	1 470	2,18	3 201	15	3 900	2 647	1 079	174	5	365
2016-2017p	1 715	1 686	2,87	4 836	32	5 042	3 944	798	300	6	300
2017-2018p	1 656	1 642	2,50	4 112	10	4 423	2 400	823	1 200	37	230-260
<b>Lentille</b>											
2015-2016	1 633	1 630	1,56	2 541	16	2 922	2 145	704	73	3	965
2016-2017p	2 372	2 323	1,40	3 248	98	3 420	2 455	560	405	13	575
2017-2018p	1 783	1 774	1,44	2 559	65	3 029	2 100	364	565	23	500-530
<b>Haricot sec</b>											
2015-2016	108	107	2,31	249	81	365	324	26	15	4	775
2016-2017p	115	113	2,07	234	91	340	337	0	3	1	885
2017-2018p	135	131	2,45	322	110	435	330	30	75	21	710-740
<b>Pois chiche</b>											
2015-2016	50	50	1,80	90	14	234	152	62	20	9	815
2016-2017p	62	44	1,86	82	27	129	108	16	5	4	1 000
2017-2018p	68	68	1,35	92	45	142	130	7	5	4	1,200-1,230
<b>Graine de moutarde</b>											
2015-2016	140	133	0,93	123	2	160	113	42	5	3	985
2016-2017p	212	201	1,17	236	10	251	124	47	80	47	660
2017-2018p	156	153	0,80	122	10	212	125	47	40	23	800-830
<b>Graine à canaris</b>											
2015-2016	132	128	1,17	149	0	174	146	8	20	13	580
2016-2017p	105	95	1,48	140	0	160	153	2	5	3	485
2017-2018p	103	103	1,33	137	0	142	135	2	5	4	460-490
<b>Graine de tournesol</b>											
2015-2016	41	38	1,89	73	20	103	29	49	25	32	550
2016-2017p	28	28	1,84	51	29	105	18	47	40	62	565
2017-2018p	26	26	2,26	58	30	128	17	46	65	104	580-610
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2015-2016	3 592	3 556	1,81	6 424	149	7 857	5 555	1 969	333	4	
2016-2017p	4 609	4 489	1,97	8 827	287	9 446	7 138	1 469	838	10	
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 402	270	8 510	5 237	1 318	1 955	30	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faite de celles de Statistique Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2016-2017.